



Chapitre 34 : Mise en Quarantaine

Par Dethl_Reborn

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 34 : Mise en Quarantaine

Alors qu'il s'apprêtait à inspecter la ville et ses habitants, Alfyn fut frappé par le silence des rues. Aucun habitant, pas même un oiseau n'était présent en cette ville. L'apothicaire était dans un état d'incompréhension total quand une présence vint à lui.

O??? : Vous arrivez toujours en retard, Alfyn.

Quand Alfyn se retourna, il décrit un homme dont les traits lui semblaient familiers.

Alfyn : Ogen! *effrayé* Que vous est-il arrivé?

Alfyn voulut s'approcher mais Ogen l'interrompit brutalement.

Ogen : La maladie que je porte est très contagieuse et se trasmet par l'air. Un simple contact suffit à vous infecter.

Alfyn : *affolé* C'est horrible. Dites-moi tout je vous en prie.

Ogen : J'avais espéré qu'aucune personne ne rentre dans ce village. Il n'y aucun remède à cette terrible maladie. J'ai essayé pendant des jours de trouver et fabriquer un médicament. Mais je n'ai pu que soulager les habitants de cette ville.

Alfyn : Où sont-ils?

Ogen : La plupart sont calfeutrés chez eux. Dans l'espoir d'être soignés.

Alfyn : *apeuré* Vous n'êtes pas entrain de faire ce à quoi je pense Ogen?

Ogen : *ferme les yeux* Pour le bien de tous, il est préférable que personne ne vienne au

secours de ces personnes. *rouvre les yeux* Alfyn, je sais que votre coeur vous hurle de nous secourir. Mais ne commettez pas la même erreur qu'avec Miguel. Rappelez-vous ce que cela à failli vous coûter.

Alfyn : Qu'en est-il des deux gardes à l'entrée?

Ogen : Ils ont pour ordre de ne laisser entrer personne. Ils n'étaient pas là quand l'épidémie a commencé et j'ai pu les préserver de ce fléau. *entend une porte s'ouvrir* ??

Un villageois, en entendant la conversation, ouvrit sa porte. Il voulut demander à Ogen quand est-ce qu'il allait pouvoir sortir de sa maison. La réponse d'Ogen fut à la fois douce et cynique. Tout en rassurant l'habitant que cela allait bientôt arriver, il savait qu'il condamnait sa vie.

Alfyn : *effaré* Ogen. Vous vous rendez compte de ce que vous venez de dire à cet habitant?

Ogen : Epargnez-moi vos sermons Alfyn. Je fais ce qui me semble le plus juste. Vous pouvez trouver ma méthode inhumaine mais c'est la seule viable.

Alfyn : En effet. Vous avez raison. Mais je vais quand même prendre le risque.

Alfyn s'approcha d'Ogen. Ce dernier l'alarma sur le risque qu'il courrait. Mais Alfyn n'en eut cure.

Ogen : *recule* Vous êtes fou Alfyn! Vous êtes encore jeune, vous avez la vie devant vous!

Aflyn : *hors de lui* Je ne laisserai pas ces gens mourir sans rien faire!

Ogen : ...

Alfyn : Vous me demandez de laisser des innocents mourir devant mes yeux sans lever le petit doigt. Ce ne sont pas des meurtriers, on doit absolument tout faire pour les sauver. Et si je dois en mourir alors c'est que le destin en aura décidé ainsi.

Ogen : Je croyais que vous seriez plus raisonnable que ça depuis notre dernière rencontre. Mais je me trompais.

Alfyn : *proche d'Ogen* Allez-y, contaminez-moi. Si c'est le seul moyen que j'ai pour aller voir ces personnes et les aider alors je le ferai. Nous allons reprendre vos travaux et tout faire pour trouver un remède à cette maladie. Je vous en donne ma parole.

Ogen : Vous ne savez même pas de quoi vous parlez. Cette maladie ne vient pas d'ici Alfyn. J'ai découvert que la mousse locale qu'on trouve dans les grottes avoisinantes n'est qu'un



vecteur d'une maladie qu'on ne trouve pas en Orsterra.

Alfyn : Ce qui veut dire que quelqu'un l'a transporté ici depuis un autre continent.

Ogen : Voilà pourquoi nous n'aurons aucun remède à proposer. Voilà pourquoi vous n'auriez jamais dû m'approcher.

Alfyn : *accuse le coup* Mince. Je n'avais pas prévu ça.

Ogen : Si tout va bien, vous serez mort dans 7 jours. C'est l'estimation la plus précise que j'ai pu faire.

Alfyn : Quelle est l'étendue des pertes?

Ogen : *étonné* Vous n'êtes pas effrayé? Hé bien, je préfère ne pas répondre à votre question. Inutile de vous mettre de la pression, nous avons beaucoup à faire pour trouver un remède.

Un peu plus loin, sur les hauteurs de la ville, un être étrange vêtu d'un habit sombre aux reflets d'Emeraude observait la scène. A ses côtés se posa une corneille.

??? : C'est toi. Qu'est-ce que tu viens faire ici?

Je viens évaluer la situation

??? : Tu n'as pas autre chose à faire?

Tu crois sincèrement

Que tu vas vaincre ce groupe

Par une méthode aussi lâche

??? : Ce n'est qu'un test. Et un retardement pour qu'Esmeralda puisse rallier l'Orient.

J'ai récemment envoyé

Un petit cadeau au conseil

Je veux



Savoir

Quelque chose

??? : *observe un étrange mécanisme* On dirait bien que c'est le cas. Alors qu'elle est ta question? Tu n'as le droit qu'à une seule réponse.

Quel est

Le remède

De la maladie

Que tu as porté

Sur cette ville

??? : *furieux* Il est hors de question que je te...

L'être aux vêtements noirs sentit sa gorge se nouer alors que les yeux de la corneille émirent une puissante lueur rouge.

Tu vas parler

Sinon j'irai chercher la réponse

Dans tes entrailles

La corneille relâcha sa pression psychique. L'être laissa dépasser des cheveux en apparence longs de sa capuche. Sa suffocation laissa place à une respiration très profonde.

??? : D'accord, je vais te le dire.

Dans une forteresse lointaine. Un homme étrange assis sur ce qui semblait être un trône avait un mécanisme semblable à celui de l'être accompagné de la corneille. Il referma violemment le mécanisme d'agacement.

Chef du Conseil d'Emeraude : Maudite Corneille! Elle a encore fait échouer nos plans.

Garde : Pourquoi n'en vient-on pas à bout?

Chef du Conseil d'Emeraude : Parce qu'elle est trop puissante pour être défiée. La seule laisse qu'elle tolère, c'est l'information. Tant qu'on a des graines à lui donner, elle sera sage.

Garde : Cette corneille, qu'est-ce que c'est au juste?

Chef du Conseil d'Emeraude : *le regard perdu* ...

[Souvenir du Chef du Conseil d'Emeraude]

NON JE VOUS EN PRIE, NE M'EMMENEZ PAS !

Lâchez-là! Je vous en conjure!

C'est le prix à payer pour que votre royaume perdure.

Elle a un haut potentiel de vitalité.

Elle sera un soldat d'Elite de ma garde rapprochée.

Chef du Conseil d'Emeraude : Moins vous en saurez et mieux vous vous porterez. Sachez juste que vous ou quiconque ne peut défier cet animal. Elle n'écouterait que si elle y trouve un intérêt. C'est pourquoi... *ouvert son mécanisme, observe Esmeralda* Cette jeune femme doit arriver au plus vite en Orient. Grâce au livre Au Fin Fond de l'Enfer, nous pourrions ouvrir une connexion directe avec le Dieu Galdera.

Garde : Est-ce que par hasard... Il pourrait nous en débarrasser?

Chef du Conseil d'Emeraude : Sa haine la conduira à sa perte. Plus elle sera forte et plus sa vulnérabilité au Dieu sera conséquente. Mais ça elle l'ignore.

Durant ce temps, dans les égouts de Grand-Port.

Esmeralda : C'était trop facile. Il n'y avait pas besoin de les ralentir avec cette épidémie.



Malik : Ils ont sans doute leur raison. Mais je ne comprends pas pourquoi on doit se cacher dans les égouts?

Esmeralda : Inutile de prendre le risque qu'on se fasse remarquer en ville. Je ne tiens pas à être enfermée dans une geôle.

Malik : Donc on va crêcher ici, en attendant que le soleil se couche?

Esmeralda : Exact. *marche et observe les environs* Quelle puanteur. Ca me rappelle la dernière fois... *observe un lieu particulier* Cette dernière fois où...

[Souvenir d'Esmeralda]

Rends-moi mon journal!

Tu veux te battre pour ces bouts de papier futiles?

J'y tiens énormément et je veux que tu me le redonnes immédiatement!

Tu es prête à tout pour un simple objet. Très bien, gamine. Je te laisse une dernière chance de t'enfuir.

Tu vas me le donner tout de suite! J'utiliserai la force si tu ne fais pas ce que je dis!

Ce n'est pas ton journal que tu vas retrouver. Mais cette dague que je vais te planter dans le coeur!

Esmeralda : *surprise* (Pourquoi cette gamine me hante à ce point? Jamais je n'aurais imaginé un instant qu'elle puisse me tenir tête. Et encore moins qu'elle puisse me vaincre. Ce jour-là, elle avait une lueur dans les yeux, comme si une force mystérieuse habitait son corps. Qu'est-ce que ça peut bien être au juste?)

Malik : Si seulement, je ne m'étais pas fait avoir par ce marchand roublard. Hé, comment elle s'appelle déjà cette gamine marchande?

Esmeralda : *regard noir* Tressa.

Malik : Ah oui, Tressa. J'ai un compte à régler à son petit ami. Et je sais qu'il est dans cette ville.

Esmeralda : Non, laisse-le en vie. Il pourrait nous être utile pour traquer cette minote.

Malik : Aller, laisse-moi juste le saigner comme un animal. Je ferai ça discrètement.

Esmeralda : Si tu le touches, tu auras à faire à moi. Est-ce bien clair?

Malik : *rumine* Comme tu voudras. Mais j'aurai ma vengeance un jour.

Esmeralda : Dès que je me serai occupée d'elle, tu pourras faire ce que tu veux de lui.

Malik : En attendant, faut qu'on ramène ce bouquin en Orient.

Esmeralda : Après ça, je pourrai me consacrer entièrement à elle.

Malik : Hé hé. J'ai hâte que ça arrive.

Mais alors qu'Esmeralda était pressée d'achever sa mission, une voix se mit à résonner dans sa tête.

[Pourquoi cherches-tu à t'en prendre à elle]

Esmeralda se leva et chercha des yeux l'appel et localisa la source devant elle, où une Corneille vint se poser.

Esmeralda : *amusée* Oh, ce n'est que toi. Tu n'en a pas marre d'enquiquiner ton monde?

[Epargne ta salive]

[Et écoute-moi]

Malik : (Qu'est-ce que c'est cet oiseau? Me dis pas qu'elle parle à cette chose?)

Esmeralda : *les mains sur les hanches* (Vas-y.)

[Je veux que tu épargnes sa vie]

Esmeralda : (Et pourquoi au juste?)



[Je ne peux rien te dire]

[Mais je peux te promettre]

[Que tu la reverras bien plus vite que tu ne le penses]

Esmeralda : **attirée* (Tu sais que tu m'intéresses beaucoup tout à coup. Dis-moi quand?)*

[Dès que tu auras remplie ta mission]

Esmeralda : *(Han, il me tarde de retrouver cette jeune fille.)*

[Promets-moi juste de lui laisser la vie sauve]

Esmeralda : *(Et si je la tue sans faire exprès? Tu m'en voudras?)*

[Il y a des états pire que la mort]

[Veux-tu être un pantin conscient pour le restant de tes jours?]

[Un pantin qui sera le jouet des hommes]

Esmeralda : **regard noir* (Il en est hors de question!)*

[Alors]

[OBÉIS]

La corneille n'insista pas et mit fin à la conversation, en laissant Esmeralda pétrifiée.

Esmeralda : *(Comment sait-elle pour moi? Il n'y a que le conseil qui a pu lui donner une telle information.)*

Malik : Hé! Il s'est passé quoi avec cet oiseau au juste?!

Esmeralda : **froidement** Ne te mêle pas de ça. Il vaut mieux que tu ignores ce qu'est cette



chose. Estime-toi heureux qu'elle ne t'ai même pas regardé.

Malik : Tss, c'est qu'un oiseau.

Esmeralda : Cet "oiseau" a le pouvoir de vie et de mort sur tous les individus de cette terre. Même le conseil d'Emeraude ne peut le vaincre.

Malik : Ah quand même.

Esmeralda : C'est tout ce que ça te fait? Si un jour elle vient te parler, un conseil d'amie. Ne cherche pas à lui désobéir.

Malik : *(Pfff, c'est pas un oiseau de pacotille qui va me faire peur.)*

Esmeralda : Reposons-nous un peu avant ce soir.

Chacun des deux acolytes tenta de trouver un endroit caché afin de pouvoir se reposer un temps. Au bord de l'eau, Esmeralda pensait à sa future réunion avec Tressa.

Esmeralda : *(Je vais pouvoir prendre ma revanche. Tu vas regretter de ne pas pouvoir mourir de ma main. Tu seras peut-être en vie mais je te détruirai de l'intérieur.)*

Au village d'Havre d'Or.

Ogen : Vos amis peuvent investir l'auberge, elle est vide et ne craint aucune contamination. Je leur déconseille juste de s'approcher de nous ou d'un habitant de la ville.

Alfyn : Il faut que je prévienne Prim.

Ogen : Prim? Qui est-ce?

Alfyn : *rougit* Mon amoureuse.

Ogen : *secoue la tête* Et vous, gros bête, vous l'amenez ici.

Alfyn : Hé, je ne pouvais pas savoir!

Primrose : *arrive dans le dos d'Alfyn et le serre dans ses bras* Hey!

Ogen : *alarmé* Non, ne vous approchez pas! Lâchez-le!

Primrose : ???



Alfyn : *effrayé* Prim!

Ogen : *furieux* Et voilà, idiot. Elle est contaminée elle aussi!

Primrose : *inquiète* Comment ça contaminée?

Ogen : *agacé* Alfyn, vous avez l'art de vous mettre dans la pagaille. Mais en plus vous entraînez votre amoureuse à plein pied dedans.

Alfyn : *abattu* Non...

Primrose : *à Ogen* Qu'est-ce qui se passe ici?

Ogen : *ferme les yeux* Si vous aviez passé votre chemin, dans 4 jours, cette ville aurait été aussi silencieuse qu'un cimetière. *ouvre les yeux à Primrose* Pour votre gouverne, vous venez d'attraper une maladie incurable qui n'existe pas en Orsterra.

Primrose : *choquée* Alors c'est pour ça qu'il n'y a personne dans la ville.

Ogen : Oui, c'est un sort cruel. Mais nécessaire.

Alfyn : On va trouver un remède. *à Primrose* Je t'en fais le serment.

Primrose : *sourit* Je sais que tu y arriveras.

Ogen : Vous êtes tombés sur la tête? Je viens de vous dire que cette maladie n'est pas originaire de ce continent.

Alfyn : *serre Primrose dans ses bras* Mon coeur.

Primrose : *se colle à Alfyn et l'embrasse* Mon coeur.

Ogen : *hallucine* (*Mais ils sont complètement allumés du ciboulot ces deux-là.*)

Et alors qu'il assistait impuissant à la contamination d'autres sujets, Cyrus, Ophilia et Olberic se dirigèrent vers le couple.

Olberic : C'est bien calme pour une ville côtière.

Ogen : *écrase sa main sur son visage* C'est pas vrai! *à Alfyn* Mais vous le faites exprès ma parole!

Cyrus : Hé bien, cher ami. Il y a un problème?



Ogen : Ah! Mais certainement. Vous pouvez remercier votre ami de vous avoir contaminé à une maladie incurable.

Ophilia : *hors d'elle* Quoi!? *à Alfyn* Et tu ne nous a rien dit?

Alfyn : Je vais trouver un remède ne t'en fais pas.

Cyrus : *observe les alentours, à Ogen* Vous avez confiné les habitants pour ne pas que la maladie se propage?

Ogen : En voilà un plus raisonnable. Il vous reste sept jours à vivre.

Olberic : Sept jours!?

Ogen : Voyez le bon côté, le cadre est magnifique.

Ophilia : *s'emporte envers Alfyn* Tu as intérêt à trouver un remède et rapidement! *fortement essoufflée* Mais... Qu'est-ce que j'ai?

Ogen : Evitez de trop vous énerver ou de pratiquer un gros effort. Vous aideriez la maladie à se propager encore plus vite dans votre corps.

Ophilia : **regarde Cyrus* (Moi qui pensait pouvoir profiter d'un peu d'intimité avec toi. Tout ça à cause de... d'Alfyn.)*

Cyrus : Je propose que nous mettions nos compétences en commun. *à Ogen* Depuis combien de temps êtes-vous présent?

Ogen : Je viens d'arriver il y a 3 jours. Malheureusement, une partie de la population avait déjà succombée. Ceux qui restent n'en ont que peu de temps à vivre.

Alfyn : *inquiet* Dites-moi Ogen, avez-vous rencontré des jumelles prénommées Ellen et Flynn? *pointe du doigt une maison* Elles habitent ici.

Ogen : *opine de la tête* Oui, elles sont toujours dans cette maison. Malheureusement, elles viennent de perdre leur mère aujourd'hui. Puisque vous êtes ici, vous daignerez m'aider à transporter le corps de cette pauvre femme. Même décédée, ses filles n'ont pas souhaitées que je la soustraie de son foyer. Peut-être que vous arriverez à les convaincre.

Alfyn : Très bien, je m'en charge. *à Primrose* Veux-tu m'accompagner?

Primrose : *acquiesce* Je te suis.

Olberic : Est-ce que nous pouvons faire quelque chose pour aider?

Ogen : Vous êtes soldat, pas apothicaire. Mais si vous y tenez, j'ai un rôle pour vous. Mais je

doute que vous acceptiez.

Olberic : Dites toujours.

Ogen : Si un habitant tente de s'échapper...

Olberic : !! *pâle comme un linge*

Ogen : Pourquoi croyez-vous que j'ai posté deux gardes à l'entrée? Pas seulement pour empêcher toute venue extérieure.

Olberic : C'est une tâche ingrate en effet. Mais je comprends votre démarche. Or j'éconduirai plutôt que d'occire.

Ogen : Tant qu'ils ne sortent pas de la ville, c'est tout ce qui compte. Et évitez d'approcher les gardes, vous risqueriez de les contaminer. Signifiez leur simplement de ne plus laisser entrer personne.

Olberic alla se placer aux abords de l'entrée en surveillance. Tandis qu'Alfyn et Primrose s'en allaient vers la maison d'Ellen et Flynn, Cyrus et Ophilia questionnèrent Ogen.

Ogen : La mousse ne sert que de transport à cette bactérie. Malheureusement, il n'y a rien dans les environs pour fabriquer le traitement adéquat. Et comme vous vous en doutez, la mise en quarantaine limite à l'extrême nos possibilités.

Cyrus : Nous devrions interroger les habitants. Mais d'abord, j'aimerais m'assurer d'examiner cette mystérieuse mousse.

Ogen : C'est inutile, j'ai déjà mené des analyses dessus. Elle est on ne peut plus commune.

Cyrus : Oh mais une analyse d'un oeil extérieur au domaine médicale peut apporter une réponse différente.

Ogen : Tss. Laissez votre science. Celle de la médecine requiert beaucoup de pratique. Et je doute que vous ayez exercé comme Alfyn.

Cyrus : Détrompez-vous très cher, j'enseigne cela depuis une dizaine d'années à mes élèves. Nous parcourons la région de Diguédin et nous fabriquons des remèdes pour le royaume. En tant qu'apothicaire, je n'ai pas besoin de vous parler de la réputation de nos hôpitaux.

Ogen : .. Bon, faites ce que vous voulez. *à Ophilia* Je suppose que vous allez à la cathédrale?

Ophilia : *un peu irritée* Tout de suite la cathédrale. Parce que vous pensez que je ne sais rien

faire d'autre? J'accompagne le professeur, en tant qu'assistante.

Cyrus : *amusé* (Assistante?) Il est vrai que votre tenue induit en erreur, soeur Ophilia.

Ophilia : *regarde Cyrus* Vous suggérez qu'il faudrait que je change de tenue, professeur?

Ogen : *suspect* (Mais qu'est-ce que c'est que ce groupe?!)... *essaie de maintenir son sang-froid* Je vous rappelle juste que le moindre effort physique est à proscrire, si la moindre idée vous travers l'esprit.

Ophilia : *rouge*

Cyrus : *gêné* Hem! Nous en avons conscience mais merci du conseil.

Ogen : Si vous le permettez, j'aimerais m'isoler. Si Alfyn me cherche, je serai à la cathédrale pour prier les Dieux.

Une fois Ogen retiré.

Ophilia : *remord* On devrait remettre cela à plus tard.

Cyrus : Tu as raison. Je vais aller inspecter cette grotte à l'est.

Ophilia : Et moi je vais aller voir cet apothicaire. Je sens qu'il a besoin de soutien.

Cyrus : *regarde tendrement Ophilia* A tout à l'heure.

Ophilia : *regarde tendrement Cyrus* A tout à l'heure.

Ophilia et Cyrus se séparèrent. La prêtresse voulut rattraper Ogen mais consciente de devoir faire un effort, elle opta pour une marche pressée et rattrapa l'apothicaire désabusé.

Ogen : Hum. Ca y est, vous avez perdu foi en la vie?

Ophilia : Moi? Bien sûr que non!

Ogen : C'est bien. Vous avez encore de l'espoir. Car moi je n'en ai plus.

Ophilia : *inquiète* Que voulez-vous dire?

Ogen : Je ne crois pas que cela vous intéresse.

Ophilia : Ogen, nous sommes condamnés à mourir d'ici peu. Alors vous pouvez vous confier à moi. Cela ne vous guérira pas mais apaisera sans doute votre coeur.

Ogen : Si cela peut soulager votre conscience de sainte.

Ophilia : Pas de sainte. Mais de femme.

Ogen : ...

Ophilia : Dites-moi tout ce que vous avez sur le coeur, je vous écouterai sans aucun jugement.

Ogen raconta à Ophilia sa rencontre avec Alfyn et à quel point il avait été bouleversé par son incommensurable gentillesse. Elle lui rappelait celle d'un grand apothicaire, Graham Crossford, qui l'avait lui aussi sauvé. Mais comme il l'avait révélé à Alfyn, son passé lui pesait grandement.

Ogen : J'ai sauvé un criminel et le soir même, j'ai trouvé ma femme étendue au sol dans une mare de sang. Pendant dix ans, j'ai ruminé ma vengeance et un jour je l'ai accompli. Mais ça n'a fait que remplacer ma haine par le vide.

Ophilia : ...

Ogen : Ma santé périlite d'années en années. C'est le prix à payer pour sauver toutes ces âmes. Havre d'Or était mon dernier acte, un acte de pénitence pour purger mon crime et honorer la vie, la mienne, qu'Alfyn a sauvé. Mais je ne pensais pas qu'il apparaîtrait. D'ailleurs, pouvez-vous me dire comment ce garnement est passé?

Ophilia : Il a sauvé cette ville par le passé. Une apothicaire sévissait et détroussait les habitants en leur vendant des exilirs hors de prix. Alfyn a mis fin à ses manigances et a offert gratuitement le médicament. En particulier à cette mère de famille qui n'avait pas les moyens de sauver sa fille.

Ogen : Ravi de savoir qu'il a toujours été ainsi.

Ophilia : Je me suis emportée tout à l'heure envers lui mais je sais qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour sauver cette ville. Et mon compa... mon ami le professeur trouvera sans doute quelque chose dans cette grotte.

Ogen : Inutile de vous cacher avec moi. Vous n'êtes pas très discrète en public.

Ophilia : *rouge tomate* ...

Ogen : *regarde la cathédrale* Je vous envie, vous et cet homme. Vous ne devriez pas cacher votre amour. A tout moment, le destin peut frapper à votre porte et retirer ce que vous avez de plus cher. Et en tant que femme, la religion ne vous interdit pas d'exprimer vos sentiments pour



un homme.

Ophilia : C'est vrai... Juste que... *hésitante* Puis-je me confier à vous Ogen?

Ogen : Si le coeur vous en dit, je vous offrirai la même impartialité.

Ophilia se confie sur la nature particulière de sa relation avec Cyrus et ses tendances "contraires".

Ogen : *acquiesce* C'est en effet plus complexe que ce que j'aurais imaginé.

Ophilia : ...

Ogen : Je vous conseillerai juste de ne pas baser votre relation uniquement sur ce plaisir. Vos sentiments doivent primer sur tout le reste.

Ophilia : Mais je serais contrainte de cacher mon corps et lui le sien.

Ogen : Je n'ai malheureusement pas de réponse à vous apporter sinon celle d'assumer votre amour avec cette personne de façon public. Quant au reste, il est préférable que cela reste entre vous.

Ophilia : *douce* Merci pour vos conseils, Ogen. Ca me pesait énormément sur la conscience.

Ogen : Heureux d'avoir pu vous aider. Ma soeur, viendriez-vous prier les dieux avec moi? Votre présence renforcera mes appels ainsi que ceux des habitants de cette ville.

Ophilia : Avec joie.

En dehors de la ville, Eliza stationnait à quelques lieux de la ville, seule. Ayant été refoulée, elle n'eut d'autre choix que d'attendre Therion et Vanessa. Mais à sa grande surprise, Therion était seul. Elle s'avança à sa rencontre.

Therion : Qu'est-ce que tu fais ici toute seule?

Eliza : Je t'attendais. Vanessa n'est pas avec toi?

Therion : On a été séparés et j'ignore où elle est.

Eliza : *suspicieuse* Vraiment? *s'approche* Qu'est-ce qui s'est passé au juste?

Therion : *observe l'avancée d'Eliza* Aucune importance. Dis-moi ce que tu fais ici plutôt.



Eliza : Ne cherche pas à détourner la conversation, ça ne marche pas avec moi.

Therion : Je t'ai répondu, je ne sais pas où elle est.

Eliza : Vous étiez pourtant proches voir intimes comme j'ai pu l'entendre.

Therion : *rit* Tu es jalouse c'est ça?

Eliza : Peut-être.

Therion : Je t'ai dis la vérité à propos de Vanessa. Libre à toi de me croire ou non.

Eliza : *(Mais pas les circonstances exactes. Ca ne fait rien, j'ai une occasion de t'isoler des autres.)* Pour répondre à ta question, on m'a refusé l'entrée dans cette ville.

Therion : Dommage pour toi.

Eliza : Ce n'est pas grave. On m'a demandé de te prévenir que tu devais rester avec moi pour me protéger.

Therion : Allons bon. Et Olberic ne pouvait pas assurer cette mission vu qu'il passe son temps à te protéger?

Eliza : Je lui ai dis que je voulais faire... plus ample connaissance avec toi. J'ai dis au reste du groupe que nous les attendrions à Grand-Port. On arrivera à la tombée de la nuit. Il y a juste à espérer qu'ils aient une chambre de libre.

Therion : Je ne dors pas à l'auberge mais dans une tente.

Eliza : Et si je n'ai nul part où dormir? Tu me laisserais dormir dehors?

Therion : On peut dormir dans ma tente mais on sera un peu serrés. Et je doute qu'une sainte comme toi accepte une telle proximité.

Eliza : Je serai sans doute contrainte de m'y faire.

Therion : Je te préviens, on sera collés l'un contre l'autre.

Eliza : *se colle contre Therion* Comme ça?

Une tension se créa entre les deux personnages. Therion et Eliza se fixèrent mutuellement comme s'ils se défiaient l'un et l'autre.

Therion : Ce sera sans ton armure. On sentira davantage les formes.



Eliza : Je ne crains nullement le contact avec toi. *effleure ses lèvres contre celles de Therion* Bien au contraire.

Therion : *effleure les lèvres d'Eliza* Je doute que tu fasses ça juste pour t'amuser.

Eliza : *se retire lentement* On en discutera à l'abri des regards, on sera plus à l'aise.

Eliza se mit à inviter Therion à la suivre dans sa marche vers Grand-Port. Chacun d'entre eux avaient accepté de parlementer, ignorant que cette même ville était le théâtre d'une romance temporaire entre H'aanit et Zeph.

Therion : *derrière Eliza, analyse son corps* *(Elle n'a pas mis longtemps à me céder. Cela doit cacher quelque chose.)*

Eliza : *satisfaite* *(C'est bien ce que je pensais, il meurt d'envie de le faire avec une sainte. Si j'arrive à lui donner le plaisir espéré alors il me donnera gentiment toutes les informations que je veux.)*

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés